

JULES SOTTIAUX

Sous
le Poing
de Fer

Poèmes de la Grande Guerre



DESCLÉE, DE BROUWER et C^{ie}

PARIS

BRUXELLES

30, rue Saint-Sulpice, 30

50, rue de la Montagne, 50

1919

LE CHATIMENT

CRUEL Wodan, dieu de la guerre !
 Si tu ne règues plus dans ton Wahaal german ;
 Du moins, les fils de Genséric et d'Alboïn
 Erigent dans leur âme altièrè,
 Tel Irmensul, debout sur le rocher saxon,
 Ton image au sommet d'un divin Parthénon !

Ils entendent encor, au fond des crépuscules,
 S'élever les bardits que chantaient les Hérules,
 Et les Vandales roux, et les Gépides blonds ;
 Et comme eux leur vouloir bondit vers nos vallons,
 Jusqu'aux riches cités méditerranéennes.

Ainsi, malgré les ans, les attaques soudaines
 Des hordes descendant du Rhin
 Hantaient le rêve de la race,
 Toujours sournoise et si vorace
 Qu'elle s'était promis un immense festin
 De villes et de bourgs sur le vieux sol latin.

Ils se croyaient les rois par la force et le nombre ;
 A cet âge où l'acier dresse son trône sombre,
 Dans les ports, les chantiers, sur l'océan vermeil,
 Pendant que les moteurs ronflent dans le soleil,
 Ils pensaient que leur âme était l'âme du monde,
 Et qu'ils devaient le submerger ainsi qu'une onde.

Esprits dominateurs, ils allaient, dès demain,
 Abattre et ligoter l'Europe libertaire ;
 Façonner la jeunesse avec leurs rudes mains,
 Et laisser sous le ciel une si grande ornière
 Qu'ils règneraient toujours sur le labour humain.

Ils franchirent un soir la Meuse pacifique
 Si nombreux que leurs pas vibraient jusqu'à la mer ;
 Ils couvrirent de sang, de flammes et de fer
 Les bourgs terrifiés de la douce Belgique ;
 Et tout ce qu'une âme cynique
 Cache de noir et d'inferral :
 Mensonge, rapt, viol, assassinat, torture,
 Lointaine racine du mal
 Qu'on croyait morte au grand soleil de leur culture,
 Rien ne fut oublié !

Mais de partout, du fond des âmes attendries,
 Un élan de pitié
 Nous apporta son baume et sa molle charpie ;
 On entoura la Germanie
 D'un glacial isolement ;
 — Et c'est déjà le châtement !

Car le monde comprit le dessein des barbares :
 Au nord les Allemands, au sud les Turcs ignares ;
 Mélange fourbe, obscurité
 Où descendrait l'humanité.
 Macédoniens, Syriens, Jeunes Balkans, Hellènes
 Reprendraient le licou des anciennes géhennes ;

D'un côté les Teutons drainant l'argent et l'or,
 Etouffant toute liberté et tout essor,
 Couplant toute aile ;
 De l'autre les vouloirs courbés sous leur tutelle.
 — Et ce serait le joug, avant d'être la mort.

Les races veulent vivre au soleil des ancêtres,
 Libres parmi leurs champs, leurs ports et leurs maisons,
 Sans voir l'ombre noire d'un reître
 Barrer la route vers les monts.

Une vague d'effroi s'étend de plaine en plaine,
 Ses assauts sur les cœurs partout débordent,
 Pour remonter vers l'Allemagne en flots de haine,
 En un reflux de feu menaçant et profond,
 Où les Germains s'écrouleront !

Mai 1915.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTES LIMINAIRES.	5
---------------------------	---

1914-1915

PRÉLUDE TRAGIQUE.

LA GUERRE.	12
LA BELGIQUE.	15
L'ALLEMAGNE	18
AU ROI ALBERT 1 ^{ER}	22
LE CHATIMENT.	24

L'INVASION.

LES TOCSINS DE LA GUERRE	30
LEMAN	32
L'ÉTOILE.	34
L'INVASION.	36
LES FUYARDS.	40
QUEL ATILA PASSE PAR LA ?	42
DIEU EST AVEC NOUS.	44
LE KAISER.	47
BISMARCK	50
DINANT CITÉ DE SOUFFRANCE.	52
LES HÉROS.	55
LES BAISERS.	57

SOUS LES SERRES DE PROIE.

MAX.	60
MEA CULPA.	61
HÉLAS! LA GUERRE S'ÉTERNISE.	64
LEURS BULLETINS DE VICTOIRE.	66
L'ISOLEMENT ÉTREINT NOS AMES.	68
O LA CHUTE DU JOUR, DANS LES HAMEAUX PERDUS.	70
L'AFFICHE ROUGE DES FUSILLÉS.	71
ESPOIR EN DIEU.	73
LANGAGE DES ARBRES.	76
LA NATURE CONSOLANTE.	79
WALLONIE.	81
L'AVION.	83
LA PRISON GLORIEUSE.	85
LE CARDINAL MERCIER.	86

LA GUERRE ET LES AMES

PAUVRE AMI QUE J'AIMAIS.	88
LE MAL SUR LES AMES: I. LA HAINE.	90
II. LES ENFANTS.	92
III. LES FIANCÉES	93
IV. LES MÈRES.	94
V. O CHRIST! O DOUX PASTEUR QUI NOUS APPRIS L'AMOUR.	96
VI. LA VOIX CÉLESTE.	99
LA GUERRE ET LA FOI. I. SOUMISSION.	101
II. LE FLÉAU PROPICE.	101
III. REPROCHE	102
IV. LA VOIX CÉLESTE.	102
I. MYSTICISME GUERRIER.	104
II. LA VOIX CÉLESTE.	105

AUX JEUNES.

JE VOUS OFFRE CES VERS.	108
L'OSSUAIRE.	110
LES AÏEUX.	111
NOËL TRISTE	113
LE BLÉ QUI LÈVE	116
LA TERRE NATALE	119
NOS CLOCHERS	121
LES JEUNES FILLES PLEURERONT.	125
ÉCRIT SUR UNE LETTRE MORTUAIRE.	127

HEURES VÉCUES PAR UN GRAND NOMBRE.

I. DÉPART.	130
II. LA FRONTIÈRE	132
III. EN MER	133
IV. SANS NOUVELLES.	134
V. LA LETTRE.	135
VI. AUTRE MESSAGE	136
VII. TU VAS PARTIR, QUE DIEU TE GARDE.	138

1918. LE SOLEIL SUR LES RUINES.

LES LOUPS SONT PARTIS	140
LES MORTS IOUR LA PATRIE	143
LA MAIN DIVINE.	146